

Vincent Tornay a atteint son but

AVENTURE ► Le périple du Valaisan Vincent Tornay appartient au passé. Le marcheur solitaire est en effet arrivé à Monaco, point final de sa randonnée longue de quatre mois sur la Via Alpina.

PROPOS RECUEILLIS PAR

CHARLES MÉROZ

Aux anges, Vincent Tornay! C'est en tout cas l'impression laissée par le doctorant en géographie et accompagnateur en montagne en formation originaire de Martigny au terme de son épopée pédestre de quatre mois entre Trieste et Monaco. Interview d'un randonneur heureux, qui sera fêté comme il se doit aujourd'hui même dans la Principauté par ses proches et une petite délégation valaisanne.

Quel est votre état d'esprit quatre mois jour pour jour après votre départ de Trieste?

Je me sens un peu sur un nuage. Lorsqu'un rêve touche à son but, on est rempli d'un sentiment de bonheur et de sérénité. En même temps, je ne réalise pas encore que l'aventure est finie. Je pense qu'il me faudra du temps pour assimiler tout ce que j'ai vu et vécu.

De manière générale, on peut dire que les choses se sont bien passées...

Je n'ai eu aucun problème majeur. Je suis conscient de la chance de n'avoir connu aucun pépin physique. Moralement, ça n'a pas toujours été facile, surtout les trois dernières semaines qui ont été éprouvantes et très solitaires. Dans ce cas-là, c'est simple, il faut aller de l'avant, ne pas douter et se sentir privilégié d'évoluer dans ce milieu hors du monde.

Si vous n'aviez à retenir qu'un seul souvenir de l'aventure, quel serait-il?

Je dirais une image mais maintes fois répétée qui est celle du «passage du col». Ces cols hauts perchés que je passais chaque jour résumant le sens de mon voyage: fournir un effort pour aller vers l'inconnu, la découverte d'un nouveau paysage, la rencontre de nouvelles cultures. Le col est très fort symboliquement; à chaque fois, l'émotion me gagnait.

Dans les forêts slovènes, vous avez craint de rencontrer l'ours sur votre chemin. Frissons et montée d'adrénaline garantis, non!

L'ours a été ma grande peur des premiers dix jours, même si cette peur était parfois irrationnelle. Par la suite, d'autres craintes ont pris le relais: les forts orages, le mauvais temps et la solitude en montagne qui n'est pas tellement recommandée. Seul, on n'a pas droit à l'erreur. Sans réseau, un accident bénin peut vite prendre d'énormes proportions. Il faut rester toujours très concentré et vigilant.

Un film retracera cette épopée à travers huit pays de l'arc alpin. C'est un important travail de montage qui vous attend maintenant...

Tout à fait. On va d'ailleurs attaquer tout de suite le montage avec la Société Ecran, basée à Martigny. Ça permet ainsi de

rester immergé dans l'aventure et de la restituer au mieux. Le film veut aussi mettre en avant une réflexion sur le développement durable et l'évolution du tourisme en montagne. Le travail d'écriture du scénario va exiger du temps. Cela devrait être en boîte au début décembre.

A part le film, quels sont vos projets, d'autres défis?

L'idée de publier un livre sur cette Itinérance alpine me tient à cœur. Après le montage du film, je souhaite revivre et par-

tager ce voyage alpin par l'écriture. Sinon, proposer un programme de randonnées et trekking sur les chemins de la Via Alpina sera mon prochain travail. Cela aussi dans le but de valoriser le métier d'accompagnateur en montagne.

Dans l'immédiat, quel est votre programme?

Me reposer quelques jours. Je pense que mon corps est à besoin. Savourer la vie sédentaire en rêvant de l'immensité sauvage des territoires que je viens de traverser.

Vincent Tornay, photographié devant le rocher de Monaco, souhaite revivre et partager ce voyage alpin par l'écriture. LDD



LA VIA ALPINA

- 8 pays
- 30 régions
- 200 communes
- 2500 kilomètres
- 161 étapes
- de 0 à 3000 m d'altitude
- 5 mois de randonnée
- 44 étapes transfrontalières
- 4 langues

©infoclaiva photo: Tornay



«Un motif de grande satisfaction»

ANTOINE FARDELE

COLLABORATEUR AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ÉTAT DU VALAIS

«La formation d'accompagnateur en montagne suivie par Vincent Tornay a encouragé l'Etat du Valais à le soutenir dans son aventure. Notre canton est le seul en Suisse à reconnaître cette formation spécifique à l'heure actuelle. Par ailleurs, nous ne faisons pas assez de publicité pour nos chemins et voies pédestres à caractère culturel et historique. Le périple de Vincent Tornay constitue une magnifique opportunité de faire connaître le parcours de la Via Alpina, qui passe aussi en Valais. Le documentaire de 52 minutes consacré à la randonnée de Vincent Tornay représente également un motif de grande satisfaction. La moitié du film a en effet été tournée dans nos contrées.»



«De nouvelles possibilités d'itinéraire»

VINCENT BORNET

DIRECTEUR-ADJOINT DE VALAIS TOURISME

«Le parcours de la Via Alpina effectué par Vincent Tornay permet au canton de faire valoir de nouvelles possibilités d'itinéraire montrant des paysages très attractifs. Il s'agit d'une prestation supplémentaire susceptible de mettre en scène des activités humaines, culturelles et de détente sous forme de trekking. Cette offre revêt un caractère intéressant dans la mesure où elle se présente sous la forme d'une randonnée-aventure à effectuer tout près de chez nous. L'offre devient large avec les différentes Via historiques ou le concept Alp Trekking. Je souhaite que cette démarche aura des répercussions auprès de la clientèle.»

PUBLICITÉ

CONSEIL NATIONAL
-> LISTE 13

Lise Delaloye Jean-René Germanier René Constantin Brigitte Diserens Olivier Dumas
et Léonard Bender au Conseil des Etats

Pour une Suisse qui bouge.

Sierre

**Jeudi 20 septembre, 20h
Hôtel de Ville**

Venez les rencontrer.

www.prdvs.ch

PRD
Les Radicaux.